

19 juillet. Cependant il fallait avancer le voyage. L'obligeant Macline avait inutilement passé sa soirée à chercher quelque voiture décente, dans le voisinage de Bridge Water : l'endroit n'en fournit point. Il n'avait trouvé que deux misérables wagons. L'un était pour le bagage. M. Kelly ne voulut pas permettre à l'évêque de prendre place dans l'autre, mais y laissant aller MM. Tabeau et Gauvreau, il se fit fort de lui procurer une voiture plus commode ; il alla tout droit en demander une chez M. Clark, dont il a été fait mention ci-dessus. Il y avait un carrosse très élégant dans sa cour ; mais il avait été endommagé, quelques semaines auparavant, en conduisant à Queenstown le gouverneur Gore et sa dame, à leur retour de Sandwich, et il ne fallait pas moins d'une heure ou deux pour le réparer. La chose s'entreprit néanmoins et s'acheva, tandis que M. Clark, ayant engagé le prélat à descendre avec lui au bas du Cap, lui faisait visiter ses moulins et ses chantiers. A dix heures, la voiture était prête. M. Kelly y monta avec l'évêque, et sur un chemin assez raboteux et au milieu d'un nuage de poussière élevée par un grand vent de sud, à la suite d'une grande sécherese, ils arrivèrent à Queenstown, non sans avoir eu grande frayeur d'être renversés, surtout en descendant la grande côte du Platon. Cette frayeur aurait encore été plus forte et plus légitime, si les deux voyageurs eussent su ce qu'ils n'apprirent qu'à leur arrivée à Queenstown : que la voiture qui les y avait amenés, avait reçu le dommage qu'ils venaient de faire réparer avant leur départ, par une culbute que le même cocher lui avait fait faire dans la même côte. Le gouverneur, qui était dedans, avec sa dame, lui avait donné dans sa promptitude, quelques coups de poing, dont il le consola ensuite par un présent de quelques piastres. Cette fois-ci, il fut plus et moins heureux, car il ne reçut ni piastres, ni coups, ni reproches.

MM. Tabeau et Gauvreau qui s'étaient rendus à Queenstown, les premiers, apprirent à l'évêque, à son arrivée, que M. Dickson était déjà venu deux fois à l'auberge, pour lui faire visite et l'inviter à dîner chez lui. Cette auberge, tenue par un nommé *Secord*, était si misérable, et nous avions eu tant de peine à nous y procurer un très mauvais dîner maigre, en bien payant la première fois que nous y étions passés, savoir le vendredi